

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation
Band: 43 (1914)
Heft: 3

Rubrik: Chronique scolaire

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

situation et ses nombreux voyages dans divers continents, est des mieux placés pour juger de l'importance de la question étudiée. Les idées qui y sont développées et les conclusions qui les résument ont rencontré l'assentiment de l'Association suisse pour l'enseignement commercial, qui en a fait l'objet d'une discussion nourrie dans sa dernière assemblée générale.

* * *

Aucassin et Nicolette, Histoire du temps jadis, vraie et émouvante, contée aux enfants de notre temps, par Jacqueline ANDRÉ. Un volume in-8° illustré par René HENRIQUEZ, avec couverture en chromo-cartonné, 1 fr. 50. Chez Payot, éditeur, Lausanne.

L'histoire d'*Aucassin et de Nicolette*, vieille chantefable naïve et fraîche, adaptée par les lecteurs d'aujourd'hui en une langue délicieusement archaïque, charmera les enfants par sa simplicité, sa diversité, par les sentiments émouvants et vrais, et les aventures merveilleuses de ces héros qui incarnent la lutte et le triomphe de l'amour persévérant et fidèle contre les obstacles dressés par les hommes et par le sort. Avec ses nombreux dessins, qui retracent si bien les scènes principales du récit, avec son impression en gros caractères bien lisibles pour les enfants de six à dix ans, ce petit volume fera le bonheur des petits et des grands au foyer familial.

* * *

La revue des familles, pages romandes illustrées, rédacteur délégué : P. Bondallaz, rue de la Préfecture, Fribourg ; administration : Butty, éditeur, Estavayer.

Sommaire du 10 janvier 1914 : Les ennemis de l'Eglise, par P. Bise. — Le sourire et la Joconde, par Hélène de Diesbach. — Courrier de la Semaine. — Bibliographie. — Fruits d'hiver. — Navigabilité du Rhin, de Bâle au lac de Constance. — Centenaire de la Restauration à Genève. — Nouvelles. — Nouvelle gare de Saint-Gall. — Un village piémontais. — Le morceau de pain (variété). — Causerie médicale. — Invention. — Corbeille à ouvrage. — Jeux d'esprit. — Mots pour rire. — Tableau magique.

— ✱ —

CHRONIQUE SCOLAIRE

Fribourg. — Les instituteurs et institutrices qui ont un brevet définitif, à la suite de neuf années d'enseignement effectif dans le canton, ou par l'obtention d'un certificat d'aptitude pédagogique avec cinq années d'enseignement dans le canton, ont droit aux primes d'âge prévues à l'art. 97 de la loi du 17 mai 1884 sur l'instruction primaire. Les primes

pour l'année 1913 sont déposées chez les receveurs de district, où elles peuvent être encaissées.

— L'Œuvre des cuisines scolaires établie à Fribourg, a repris son activité ; 514 enfants répartis en trois réfectoires prennent part aux repas. Les fonctions de l'ancien comité arrivaient à leur terme à la fin de l'année dernière. L'assemblée générale de l'Œuvre procéda, le 29 décembre 1913, à la nomination du nouveau comité, non sans avoir adressé, aux membres démissionnaires, tous leurs remerciements pour l'intérêt et le dévouement qu'ils ont toujours montrés à l'Œuvre dont ils ont été les méritants fondateurs. Pour le nouvel exercice, le comité a été constitué comme suit : M. Romain de Weck, conseiller communal, président ; M. le chanoine Brasey, vice-président ; M. Wicht, instituteur, secrétaire ; M. Max Esseiva, commerçant, caissier ; M^{me} Maurice Musy, économe générale ; M^{me} Léon Hertling, directrice de la cuisine du Bourg et des Places ; M^{me} Pierre Bossy, directrice de la cuisine de la Neuveville ; M^{me} Alfred Dupraz-Esseiva, directrice de la cuisine de l'Auge ; M^{lle} A. Schaad, institutrice ; M. le Dr Gaston Castella, M. le Dr Paul Joye, M. Louis Brasey, secrétaire scolaire, membres du comité.

Vaud. — Une école d'étagistes vient d'être ouverte à Vevey par M. Auguste von der Aa, municipal, qui a procédé à l'installation du directeur M. Lichtenstern. Quatorze élèves sont inscrits. Les classes sont installées à l'étage supérieur de l'ancien bâtiment de l'école primaire des garçons, derrière le Collège ; les leçons sont données de 8 heures à midi et de 2 à 7 heures. Outre l'enseignement théorique et technique du métier, les élèves reçoivent un enseignement scolaire portant sur le français, le dessin, l'arithmétique, la calligraphie et l'instruction civique.

Berne. — Sur les 2,542 instituteurs que compte ce canton, 246 reçoivent toutes les prestations qui leur sont dues en nature ; 1,367, partie en nature et partie en argent ; pour 927, les prestations en nature sont entièrement remplacées par de l'argent. Dans 388 places, l'indemnité en argent est nettement séparée du traitement ; mais dans 539 autres, elle y est comprise. Parmi les logements qui sont mis à la disposition du corps enseignant, 47,5 % ne se composent que d'une seule ou de deux chambres avec cuisine. En moyenne, il n'y a que 2,59 chambres par logement, c'est-à-dire à peu près autant que dans les quartiers les plus pauvres de la ville de Berne. Les 40 % des logements à deux

chambres, dans six districts même les 50 %, doivent servir à des familles se composant, dans 130 cas, de 5 à 12 personnes. Dans 75 % des logements, on ne peut chauffer qu'une ou deux chambres ; 17 % n'ont qu'une seule chambre au soleil, 22 % n'en ont aucune recevant directement la lumière du soleil. Au point de vue hygiénique, 43 % des logements sont franchement insalubres et 57 % se trouvent dans un état défectueux. 267 logements n'ont pas le cube d'air exigé pour deux cellules de prisons. On cite un cas où il n'y a pas de latrines particulières, où la lumière électrique est installée au village, mais où on la refuse aux instituteurs. Dans un autre endroit, il est impossible de chauffer suffisamment le logement ; femme et enfants doivent frissonner continuellement par une température de 4 à 8° C. En cas de forte pluie, l'eau tombe du gâletas dans la chambre. Ailleurs la maison d'école est plutôt une bicoque de vacher de montagne : poêle en ruine et parois calfeutrées de chiffons pour que le fôhn ne puisse chasser la neige à l'intérieur. Ailleurs, encore, on est obligé de prendre un parapluie pour entrer dans les cabinets. Dans la même localité, il a déjà fallu se servir du parapluie au lit, afin de s'abriter de la pluie.

(D'après l'*Educateur*.)

France. — On connaît maintenant le degré d'instruction des recrues de la classe 1913 ; ce n'est pas brillant. Sur 850 jeunes soldats, venant de diverses régions de la France, 566 ont subi l'examen — soit 66 %, et 284 ont été dispensés comme possédant un diplôme — soit 34 %. Sur les 566 ayant passé l'examen, 35 ont eu la note 0 et sont complètement illettrés ; 180 n'ont pas eu la note 5 aux différentes épreuves et devront suivre les cours primaires. La moyenne des notes obtenues a été de 5,3. Cette moyenne est faible, surtout si l'on tient compte du peu de difficultés que présentent habituellement les questions posées. N'oublions pas que l'instruction primaire est obligatoire, non moins que gratuite.

— Les professionnels savent que l'enseignement de la géographie a été transformé dans ces dernières années par l'application d'une méthode nouvelle, plus scientifique, qui a pénétré dans l'enseignement secondaire. Les premiers atlas composés d'après la méthode nouvelle, les premières cartes murales gravées avec les nouvelles dénominations, sont dus à M. Paul Keppelin, agrégé d'histoire et de géographie, docteur ès lettres, professeur au Collège Stanislas. Le fait est facile à constater ; il suffit de regarder des livres et des dates. Et ce n'est, certes, ni la maison Hachette, ni la maison Colin qui le contesteraient, puisqu'elles se hâtèrent de refaire leurs

livres de géographie dès que la maison Hatier eut publié ceux de M. Paul Keppelin. Or, M. Robert Pimienta, qui est agrégé d'histoire et de géographie, ne peut pas ignorer ces faits, surtout lorsqu'il écrit pour l'*Action* (supplément universitaire du 13 novembre 1913) un article sur les *Nouveaux Manuels de Géographie*. Mais M. Robert Pimienta, qui est un esprit scientifique scrupuleux, qui a le culte des faits et de la loyauté, nomme tous les manuels qui ont adopté et propagé la réforme et il ne nomme pas les atlas de M. Keppelin. C'est un escamotage. Pourquoi ? Parce que M. Keppelin, aussi agrégé et plus docteur que M. Robert Pimienta, a une tare : il fait partie de l'enseignement libre, de plus M. Robert Pimienta professe pour l'enseignement libre et pour ses méthodes un mépris épais.

— Il y a quarante-trois ans fut fondée l'*Alliance des Maisons d'Education chrétienne*, qui groupe toutes les maisons ecclésiastiques d'enseignement secondaire de France, et la plupart des maisons de la Belgique, de la Hollande, de la Suisse et du Canada. C'est, dans l'enseignement libre, l'association la plus importante et la plus vivace.

On peut dire qu'elle est peu ou mal connue parce qu'elle n'a pas cherché la publicité. Elle s'est contentée de faire œuvre bonne. Grâce à son impulsion, et par les soins des Instituts catholiques, le personnel enseignant a été complètement renouvelé ; au dévouement, il a ajouté la compétence et les diplômes qui en sont, aux yeux du public, la garantie.

L'*Alliance* s'est affirmée dans deux œuvres d'une particulière importance : elle a publié une collection d'ouvrages classiques et elle a organisé les Congrès pédagogiques annuels.

La collection d'ouvrages classiques, publiés chez l'éditeur Poussielgue, continuée aujourd'hui par M. de Gigord, fut d'abord modeste. Les gens exigeants reprochaient à l'*Alliance* de se contenter de trop peu. Mais on s'est réveillé, grâce surtout à l'initiative du regretté abbé Ragon, et sur bien des points, non seulement on s'est tenu au courant des progrès de la pédagogie, mais souvent on les a provoqués. Aujourd'hui, la collection de l'*Alliance* constitue une bibliothèque littéraire (grecque, latine et française) et une bibliothèque scientifique de premier ordre, dont l'esprit chrétien offre toute garantie.

L'œuvre du Congrès annuel, régulièrement établie depuis vingt-six ans, a entretenu la vie et l'activité dans l'*Alliance*. Tous les ans, deux cents supérieurs ou professeurs ecclésiastiques se réunissent au mois d'août pendant trois jours, et

ils examinent ensemble les problèmes divers de la formation religieuse, de l'éducation et de l'instruction de la jeunesse. Ce sont des congrès sans prétention, où personne ne fait de grands discours ; chacun y dit ce qu'il a vu et ce qu'il a fait, et ce sont en général les solutions les plus sages qui sont adoptées. Les comptes rendus de ces congrès viennent d'être publiés en un volume (de Gigord, éditeur), qu'on ne pourra pas négliger quand on voudra faire l'histoire des agitations de la pédagogie à notre époque. On y verra que l'*Alliance*, fortement conservatrice et sagement progressive, s'est tenue toujours loin des audaces vaines et des tapageuses expériences. Elle a tâché à sauver l'équilibre de l'esprit français.

Une revue pédagogique, l'*Enseignement chrétien*, publiée par la librairie de Gigord, sert de trait d'union entre les maisons alliées. Il publie des articles théoriques, une excellente bibliographie et des devoirs scolaires. Ouvert à toutes les innovations utiles, il donne depuis quelques mois un directeur pratique pour l'enseignement secondaire des jeunes filles.

Placée sous l'autorité des évêques, l'*Alliance* est dirigée par un comité qui a pour président M. Lahargou, docteur ès lettres, et pour secrétaire M. Mouchard, vicaire général d'Orléans.
(*Le Soleil.*)

Belgique. — Pour simplifier la besogne administrative des membres de l'inspection scolaire, le ministre des sciences et des arts a modifié le cadre du rapport annuel sur la situation de l'enseignement primaire. M. Pouillet a décidé de mettre fin aux pratiques inutilement paperassières : désormais, on ne fera figurer, dans les rapports annuels, que les points ayant provoqué des observations ou des modifications importantes au cours de l'exercice écoulé ; les rapports seront débarrassés des vétillies et des niaiseries dont ils étaient trop souvent encombrés.

HARMONIUMS

avec ton d'orgue admirable à partir de 46 marks. PIANOS, instruments particulièrement bon marché. Catalogue *gratis*.
Aloys Maier, Fournisseur de la Cour Royale, **Fulda**.

7 0 0 0 harmoniums dans toutes les parties du monde chantent eux-mêmes leur louange.

H. 6. 8326
